



LETTRE DE La Pairelle



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL : OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2016

Un regard aimable

Dans sa lettre apostolique *La joie de l'amour*, François nous dit : « Pour se préparer à une véritable rencontre avec l'autre, il faut un regard aimable porté sur lui » (AL 100). Par ce propos sur *l'amabilité* (AL 99-100), le pape commente les versets de l'hymne à la charité : « Elle ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant » (1 Co 13, 4-5). Il est saisissant de constater que ces mots, qui visent ici les liens conjugaux et familiaux, sont tout à fait pertinents pour parler des relations avec les personnes autrement croyantes dont nous parlent les auteurs des articles que vous trouverez dans cette *Lettre*.

Le regard aimable se double de l'apprentissage du « langage aimable de Jésus » qui ose attester tant ce qui nous rapproche que ce qui nous caractérise dans nos spécificités respectives, et donc dans la diversité qui nous distingue.

Dans ce sens, le pape poursuit : « L'amour aimable crée des liens, cultive des relations, crée de nouveaux réseaux d'intégration, construit une trame sociale solide. Il se protège ainsi lui-même, puisque sans le sens d'appartenance on ne peut passer longtemps aux autres ; [...] » (AL 100). La relation juste à l'autre croyant suppose, en effet, d'habiter de manière juste mon identité et mon appartenance communautaire. C'est sans doute une des manières d'exercer *l'a priori de bienveillance ignatien*.



P. Etienne Vandeputte s.J.
Directeur

Coeur à coeur... prier avec les musulmans



Arcabas, Nativité, détail

J'ai rencontré Nadia il y a presque six ans. Marocaine d'origine, vivant en Belgique depuis trente ans, convertie à la religion chiite. Nous nous sommes rencontrées dans le cadre professionnel, à l'hôpital, autour de son fils aîné. J'étais fascinée par la foi de Nadia et par sa vie de prière : si intenses au coeur d'un réel extrêmement difficile.

Peu à peu, une relation d'amitié est née entre nous et le désir de prier ensemble, une fois par mois, pour la paix entre nos deux communautés croyantes. Assez vite, nous avons trouvé une liturgie dans laquelle chacune de nous deux se sentait à l'aise et respectée dans sa tradition de foi : mise en présence de Dieu chacune dans sa Tradition religieuse, demande de pardon de Ali Ibn Abi Talib, lecture d'un passage de la Bible et du Coran que chacune préparait la veille (souvent, nous avons été sidérées de voir que nous avions choisi un passage proche par le thème) et partage autour de ceux-ci, puis nous choisissons trois Noms de Dieu parmi les nonante-neuf que la Tradition musulmane Lui reconnaît et nous les prions sur le chapelet musulman avant de conclure par un « Notre Père ».

En 2015, suite aux attentats de Paris, je sentais l'urgence de rejoindre les initiatives de prière interreligieuse qui surgissaient, nombreuses. Cela a été source de malentendus entre nous, de prise de distance durant trois mois, dur à vivre pour nous deux mais bénéfique car cela nous permet de creuser nos différences, d'en prendre acte, d'apprendre à nous aimer plus en vérité... Un beau moment de communion fut le grand rassemblement à Bruxelles « Ensemble avec Marie sur un chemin de paix » : nous étions six cent chrétiens et musulmans à prier autour de Marie.

Rencontrer et dialoguer... clés du « vivre ensemble » !

Natalie Lacroix



Joyeux Noël à tous, ainsi qu'à vos familles
et à tous ceux qui vous sont chers.

L'équipe de rédaction

Se réjouir de la Vie

Des chrétiens au Japon, au Népal, en Tanzanie. Des bouddhistes en Australie, au Brésil, en France. Des musulmans au Burundi, en Suède, en Belgique. Portées par leur dynamique missionnaire ou emportées par la mondialisation, les religions ne sont plus assignées à résidence. Elles voyagent, s'établissent partout. Bouddhistes, chrétiens, musulmans, hindous, juifs... sont devenus voisins. En une ou deux générations, les possibilités de découvertes se sont multipliées. Et, de même, les occasions de heurts, de conflits. Nous le savons d'expérience: des voisins peuvent 'voisiner' dans l'ignorance ou l'indifférence. Il y a loin du voisinage à l'hospitalité, une hospitalité mutuelle, où chacun invite et se laisse inviter, où chacun à son tour reçoit et se laisse accueillir.

D'autant que nous sommes peu préparés à ce défi: durant des siècles, les chrétiens de nos régions ont vécu dans des sociétés homogènes, entre chrétiens, entre catholiques. Il nous manque l'expérience de la différence. Il nous manque donc l'expertise, l'art de gérer ces différences: sans les gommer, sans les exacerber. Sans naïveté, mais aussi sans peur.

Nos sociétés fluides et hyper-individuelles laissent une grande marge de liberté. Chacun, chaque famille peut organiser librement son domaine privé. La rançon de cette liberté est la distance, l'ignorance mutuelle. Témoigner de ce que l'on est, partager une conviction: cela apparaît vite comme un prosélytisme indélicat, comme une violence. Tout esprit 'missionnaire' est suspect. Poussée à l'extrême, la discrétion confine à l'indifférence. Et l'ignorance mutuelle favorise la froideur ou entretient des préjugés dangereux pour le vivre-ensemble. Il y a là de quoi inquiéter tout citoyen responsable...

«Reconnaître, préserver, faire progresser»

...et tout chrétien responsable. Dans sa **Déclaration** sur les relations entre communautés chrétiennes et autres

Seigneur, pardonne-moi ce que tu sais de moi, mieux que moi-même.

Si je commets à nouveau une faute, accorde-moi à nouveau ton pardon.

Pardonne-moi les engagements que j'ai pris et auxquels tu ne m'as pas trouvé fidèle.

Pardonne-moi si, dans mon désir de me rapprocher de toi, mon cœur n'a pas été aussi fervent que mes paroles.

Traite-moi avec ton Pardon plutôt qu'avec ta Justice.

Ali Ibn Abi Talib,
neveu du prophète Mohammed,
extrait de la Prière de pardon

communautés croyantes, le concile Vatican II a une petite phrase qui semble aller de soi mais dont on n'a pas souvent mesuré toute la force: l'Église y appelle les chrétiens à «reconnaître, préserver et faire progresser les valeurs spirituelles, morales et socioculturelles» qui se trouvent dans ces religions.

Cela suppose que notre regard sur l'autre se transforme; que l'esprit et le cœur se laissent ouvrir par l'Esprit Saint; que nous devenions capables de porter sur les religions un regard d'espérance. L'Esprit de Dieu est au travail partout et en chacun («d'une manière que Dieu seul connaît», dit le Concile). Il peut nous apprendre à nous réjouir de ce que nous y découvrons de beau et de vrai. Il peut aussi nous rendre capables d'éprouver tristesse et souffrance en découvrant ce qui fait obstacle à l'action de Dieu en eux comme en nous. Le sens de la 'mission', c'est aussi comprendre que l'Esprit nous envoie tous les uns vers les autres.

Jacques Scheuer s.J.



Arcabas, Nativité, détail

Quand on a affaire à l'Esprit, il faut aimer l'aventure...

Vivre avec passion, aimer l'inconnu et surtout ne pas en avoir peur, se laisser guider par l'Esprit, nous avons là toutes les composantes pour oser emprunter le chemin de la rencontre avec des personnes autrement croyantes. «**Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit**». C'est forte de cette Parole de l'Évangile que j'ai entrepris d'aller ailleurs que dans mon propre bercail. J'ai cru en cette Parole fait chair. Cette Parole je la retrouverais chez d'autres croyants, sans doute d'une autre manière, non que je l'aie suscitée en eux mais, qu'en fait elle me devançait déjà.

Etre prophète aujourd'hui, c'est découvrir les paroles, ces petites perles, ces semences du Verbe exprimées par d'autres croyants. C'est reconnaître là, que l'Esprit est à l'oeuvre.

Ainsi lors d'un temps d'intériorité, quelle joie fut pour moi d'entendre un musulman s'exprimer pour dire que «Dieu est Père». Que ce Père commun à l'humanité –même si certains ne le reconnaissent pas– peut nous aider à construire ensemble le Royaume des cieux. Cette notion toute chrétienne, peut finalement être vécue par un croyant d'une autre tradition. C'est à cela que Jésus nous convoque tout au long de l'évangile.

Il faut donc sortir de son propre bercail.... Partir comme le fit Abraham sur des routes inconnues.

Marianne Goffoël, dominicaine

Membre de la Commission interdiocésaine pour les relations avec l'Islam (CIRI), ancienne responsable du Centre El Kalima

Préludes à l'a priori de bienveillance ignatien dans le cadre de la rencontre avec des musulmans en Europe

Certains chrétiens peuvent facilement être idéalistes et penser qu'il suffit d'un peu de bonne volonté, éventuellement de prier un peu, pour être fondamentalement bons, tolérants et ouverts aux autres. Et pourtant la réalité montre tout le contraire. Les bons sentiments ne suffisent pas.

Lorsque nous sommes face à certaines catégories d'« autres », spécialement si cet autre exprime son altérité « chez nous », nous pouvons avoir rapidement peur, et cette peur peut nous mettre mal à l'aise, sur la défensive, voir nous rendre agressifs.

Les populismes de tous genres, surfant sur ces peurs et se développant dans de nombreux pays européens à l'heure actuelle le montrent bien.

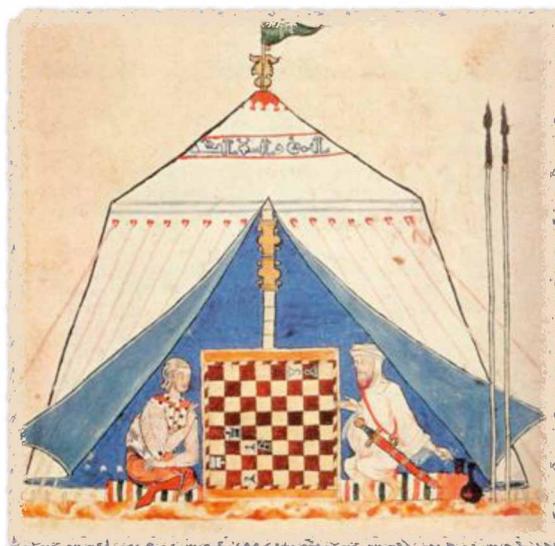
C'est pourquoi avant même de chercher à être « bienveillants », ou plutôt afin de pouvoir l'être de manière authentique sans faire violence ni à soi-même, ni à qui que ce soit, **il s'agit dans un premier temps de prendre conscience de ces peurs qui nous habitent et de les reconnaître, sans nous culpabiliser ni stigmatiser les victimes des populismes, mais au contraire, après avoir reconnu humblement les siennes propres, de les désarmer et d'aider chacun à faire de même.** Comment procéder ?

La peur, c'est bon. Sans la peur, nous serions tous morts ! Nous serions en effet incapables de prendre la mesure de dangers réels et de nous en protéger. Mais la peur peut aussi être cause de comportements aberrants qui font du tort à nous-mêmes et aux autres, car elle n'est pas un guide infaillible. Quand nous réagissons à un danger perçu, cela ne veut pas dire que ce danger soit réel. La peur doit être moralisée par la sympathie, c'est-à-dire par le souci du bien-être de tous. La peur vient en effet de l'égoïsme, elle est une forme d'attention exacerbée, mais aut centrée. La peur résiste à une idée plus large du bien.

Quelques sources de ces peurs :

- (1) L'emploi d'une rhétorique qui présente un phénomène comme primordial pour la survie ou le bien-être et comme tout proche, et qui aiguise la conscience de notre vulnérabilité et de notre non maîtrise;
- (2) l'heuristique basée sur

l'information disponible : si un événement nous a touché de près ou si nous en entendons beaucoup parler, nous aurons tendance à en surestimer l'importance; (3) le phénomène de cascade, c'est-à-dire



Musulman et Chrétien jouant aux échecs

Manuscrit du *Livre des jeux* d'Alphonse X le Sage, XIII^e siècle, Madrid, Bibliothèque de l'Escurial.

l'imitation du comportement des autres; (4) la pression exercée par les pairs : la honte d'avoir une opinion différente; (5) l'anxiété liée au corps et à ses vulnérabilités : certaines catégories de personnes sont associées par projection à l'animalité et aux déchets qui nous dégoûtent chez nous mêmes : ils sentent mauvais ou nous rappellent le sang.

Il faut présupposer que tout bon chrétien doit être plus disposé à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner et s'il ne peut la sauver qu'il s'inquiète de la manière dont il la comprend et, s'il la comprend mal, qu'il le corrige avec amour.

Ignace de Loyola

Exercices spirituels n°22

En Europe, les sentiments de malaise et de peur liés à la présence de l'islam et des musulmans, sont nourris principalement par deux facteurs qui sont les points d'appui de ces sources de peur développées ci-dessus : (1) la violence liée à l'islam radical qui engendre une insécurité physique, à savoir la peur que nous ou nos proches soyons blessés ou tués dans un attentat ; (2) la présence de signes et symboles « différents » dans l'espace public qui engendre une insécurité symbolique, c'est-à-dire la peur de ne plus être chez soi.

L'espace manquant pour explorer tout ceci en détail, je voudrais

simplement ici donner trois grands principes qui, dans ce contexte, peuvent préparer et aider à développer de manière sereine un a priori de bienveillance, aussi bien envers soi-même qu'envers autrui :

- (1) des principes politiques témoignant d'un égal respect de tous les citoyens;
- (2) une pensée critique rigoureuse qui permette de déceler et de dénoncer les contradictions, en particulier celles qui consistent à faire une exception pour soi, c'est-à-dire à « voir la paille dans l'oeil du prochain et non la poutre dans le sien » en projetant sur l'autre l'obscurité que l'on refuse de voir en soi;
- (3) enfin et surtout, le recours systématique au « regard interne » c'est à dire à cette capacité qui nous permet de voir le monde du point de vue d'un autre, et qui est le principe le plus important. Comme en témoigne le fait que les régions qui votent le plus pour l'extrême droite sont celles où le nombre « d'étrangers » est le plus faible, c'est la relation personnelle avec l'autre qui aide développer l'empathie nourrissant l'a priori favorable.

Ici la **Communication Non Violente** développée par M. Rosenberg peut se révéler particulièrement utile, à savoir, à propos d'un fait donné se déroulant dans le cadre d'une relation avec un autre : (a) pouvoir décrire ce fait de manière objective, sans l'interpréter et écouter comment l'autre le perçoit ; (b) prendre conscience des sentiments qui habitent l'autre et qui m'habitent à propos de ce fait ; (c) voir quels sont les besoins qui sont à l'origine de ces sentiments, chez l'autre et chez moi ; (d) inviter l'autre à exprimer positivement ce qu'il souhaite et l'écouter, exprimer positivement ce que je souhaite et m'assurer que je suis entendu, « négocier » si cela est nécessaire puis agir ensemble pour le bien-être de chacun.

Car c'est seulement dans la mesure où je rentre en communication vraie avec l'autre que je pourrai être délivré de mes peurs et lui « vouloir du bien »... et qu'il pourra faire de même envers moi.

Jean-Marc Balhan s.J.

Cet article est le résumé d'un texte de 8 pages mis en ligne sur Lumen Vitae online (<http://www.lumenonline.net>) à l'adresse : http://www.lumenonline.net/courses/BQDOC2/document/documents_classes_par_themes/Enjeux_d_humanite/2016.08_TheWay-IslamaEurope.pdf?cidReq=BQDOC2

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme sur www.lapairelle.be

Renseignements et inscriptions :

Tél: 081 46 81 11

Fax: 081 46 81 18

centre.spirituel@lapairelle.be

Parcours

ÉCOLE DE PRIÈRE CONTEMPLATIVE IGNATIENNE

Avec P. P. Proulx sj, C. Gillet, C. Héroufosse

Samedis de 13h45 à 16h30

■ 4 et 18 février, 4 et 18 mars, 1er avril

QUAND LA BIBLE NOUS CHOQUE... QUELQUES LECTURES INCONFORTABLES

Avec P. Ph. Robert sj

Samedi de 9h30 à 12h

■ 21 janvier : David et l'enfant du péché

APRÈS-MIDI « PAUSE ARC-EN-CIEL »

Avec D. Bokor-Rocq, aquarelliste, Sr. R. Parent ssmn

■ Mardi 21 mars de 14h à 17h

Journées de La Pairelle

MÉDITATION DE PLEINE CONSCIENCE ET QUÊTE DE DIEU

Avec F. Rassart, consacrée, formatrice en gestion du stress par la pleine conscience (certifiée ULB)

■ Samedi 14 janvier de 9h30 à 17h

Retraites

JOURNÉE OASIS

Pause spirituelle dans un climat de silence

Lundis de 9h30 à 16h

- 19 décembre avec Cécile Gillet
- 16 janvier, avec I. Lemaître-Coelho
- 20 février, avec Sr S. Gross rsa
- 20 mars, avec Sr A-C. Hansen rsa

SE NOURRIR DE SILENCE ET DE PAROLE JEÛNER INTÉGRALEMENT DURANT 5 JOURS

Avec N. Lacroix et une équipe
■ Du L. 27 (18h15) février au D. 6 (9h) mars

INITIATION AUX EXERCICES SPIRITUELS DE ST IGNACE

Écouter la Parole à la suite du Christ

Avec une équipe de La Pairelle
■ D. 5 (18h15) au V. 10 (17h) février
■ V. 31 (18h15) mars au L. 3 (17h) avril

Jeunes

ÊTRE JÉSUITE AUJOURD'HUI : LA COMPAGNIE DE JÉSUS SE PRÉSENTE

Pour les hommes de 18 à 35 ans

Avec P. J. Birsens sj et P. J.-L. Van Wymeersch sj

■ Du V. 3 (18h15) au D. 5 (17h) février

COMMENT FAIRE DES CHOIX DANS SA VIE ? Pour les 18-35 ans

Avec M-P. et D. Latour, P. E. Vollen sj

■ Du V. 3 (20h) au D. 5 (17h) février

WE ADOS « LET'S GO »

Vivre 2 jours de fête avec le Seigneur

Avec A. Beaudoint, P. P. Malvaux sj, Sr F. Schuermans ssmn

■ Du V. 10 (18h15) au D. 12 (15h) mars

BRÛLER BONHOMME HIVER

Grande fête de printemps

Pour tous et avec l'Arche-Namur de Jean Vanier

■ Mardi 14 mars à 18h30

Autres initiatives

RETRAITE IGNATIENNE DANS L'ESPRIT DU RENOUVEAU

Avec P. P. Depelchin sj, et une équipe

■ Du Me. 22 (18h15) février au J. 2 (17h) mars

Préparation au mariage

« AIMER, C'EST CHOISIR »

WE Préparation au mariage

Avec N. et S. Ykman, P. E. Vollen sj

■ Du V. 20 (20h) au D. 22 (17h) janvier

Avec J. et C. Declairfayt, P. X. Léonard sj

■ Du V. 17 (20h) au D. 19 (17h) février

Avec L. et C. Glorieus, P. E. Vollen sj

■ Du V. 24 (20h) au D. 26 (17h) mars

Couples et familles

HALTE SPIRITUELLE POUR COUPLES

Avec P. C. Delhez sj

■ Samedi 14 janvier de 9h30 à 17h

WEEK-END EN FAMILLE « JONAS »

Avec Sr. F. Schuermans, P. C. Renders sj

■ Du V. 20 (20h) au D. 22 (14h) janvier

Avec A-M. Delvenne, P. P. Marbaix sj

■ Du V. 24 (20h) au D. 26 (14h) mars

DIMANCHE DES FAMILLES

« DONNE-NOUS NOTRE PAIN DE CE JOUR »

Avec une équipe de l'Arche-Namur

■ Dimanche 5 mars de 10h à 17h

N'hésitez pas à en parler
autour de vous et à demander
des renseignements

Sessions

MA VIE SPIRITUELLE À L'HEURE D'INTERNET ?

Avec P. G. Le Bel sj, de l'équipe Notre-Dame du Web

■ Du V. 13 (18h15) au D. 15 (17h) janvier

LA JOIE DE L'ÉVANGILE POUR LES FAMILLES : UNE RELECTURE DU SYNODE SUR LA FAMILLE

Avec Mgr. J. Bonny, évêque d'Anvers, membre du synode sur la famille, P. R. Burggraeve, sdb

■ Du S. 4 (9h30) au D. 5 (17h) février

Possibilité de participer uniquement le samedi de 9h30 à 12h

« COMMENT NOTRE SEIGNEUR SE CONDUISAIT AVEC LUI » : IGNACE DE LOYOLA

Avec P. P. Ferrière sj, Cécile Gillet

■ Du V. 10 (18h15) au D. 12 (17h) février

MIEUX GÉRER NOS CONFLITS DE TOUS LES JOURS

Avec E. et C. Chomé, Auteur de la méthode C-R-I-T-E-R-E

■ Du V. 17 (18h15) au D. 19 (17h) février

LA PAROISSE A-T-ELLE UN AVENIR ?

Avec P. Martin, P. P. Ferrière sj

■ Du J. 23 (14h) au V. 24 (16h) février

LES RELIGIONS AU DÉFI DE L'ACTUALITÉ

Avec P. Martin, P. P. Ferrière sj

■ Du V. 24 (18h15) au D. 26 (17h) février

L'ÉVANGILE COMME COACH ?

Avec l'Abbé S. Maucq, théologien et coach

■ Samedi 25 février de 9h30 à 17h

« QUELQU'UN LUTTA AVEC JACOB JUSQU'À LA POINTE DE L'AURORE »

Avec P. P. Ferrière sj, I. Meeûs

■ Du V. 10 (18h30) au D. 12 (17h) mars

CHANT ET TRAVAIL VOCAL, UN CHEMIN

Avec E. Goethals, soprano, Professeur de chant

■ Du V. 11 (9h30) au D. 12 (17h) mars

A L'ÉCOLE DU CHRIST DES PAUVRES AVEC HELDER CAMARA

Avec Fr. I. Berten, op, en partenariat avec l'association « Dom Helder Camara, Mémoires et Actualité »

■ Du V. 31 (18h15) mars au D. 2 (17h) avril

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle»

- 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB

Abonnement : 10 € / Abonnement de soutien : 25 €

Votre avis nous intéresse : michel.danckaert@edpnet.be

CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 – B-5100 Wépion

Tél. 081/46 81 11 – Fax 081/46 81 18

www.lapairelle.be

E-mail: centre.spirituel@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION: Michel Danckaert, Philippe Robert sj, Cécile Cazin. MAQUETTE: Cécile Gillet